

Compte-rendu de la rencontre du 31 octobre au 5 novembre 2007 à Amalfi (Italie)

Étaient présents : pour la France : Tugdual de Cacqueray, Christian Lefeuvre et Sandra Mommaïou ; pour l'Espagne : Ana Avila Alvarez, Yulia Yepes, Pilar Corral, Rosa Sanz et Antonio Martinez ; pour l'Italie : Ermelinda Di Lieto, Rita Di Lieto, Assunta Aiello, Teresa Mansi, Rita Lucantoni, Linda Ciccone, Giovanna D'Amato, Natalia Pinto, Maria Criscuolo, Rupert Scarfe et Rosaria Gambardella.

Le 31 octobre 2007 :

Accueil des participants.

Le jeudi 1^{er} novembre matin

il y a eu l'excursion à pied depuis Pontone, village de Scala, jusqu'à Amalfi pour visiter les ruines des anciennes industries de la Valle dei Mulini : forges, papeteries, centrale électrique, aqueduc, savonnerie, confiserie, etc...

L'après-midi, dans les locaux de la Paroisse de Pogerola, on a pris en examen les propositions du coordonnateur du projet. On a pris vision du DVD réalisé par le partenaire espagnol avec Ana Avila Alvarez avec les participants au Cours d'Éducation d'Adutes de Triana, quartier de Séville, et de l'analyse détaillée des visites du site, présentée par Sandra Mommayou, notre webmaster. Les visiteurs ont été nombreux et se mettent en communication depuis tous les continents.

Le vendredi 2 novembre 2007

À la Bibliothèque Communale d'Amalfi : Assunta Aiello, en tant que représentante du prof. Bruno Schettini de la **Seconda Università degli Studi di Napoli - Il Cattedra di Pedagogia Generale e Sociale**, a présenté son expérience de travail avec un groupe de personnes âgées de l'Università della Terza Età de Vico Equense (Napoli), ville près de Sorrente. La présentation de ces ateliers aux personnes inscrites à l'Université du Troisième Âge de Vico Equense s'insère à l'intérieur d'un programme de cours et leçons qui ont comme objectif transversal l'amélioration de la qualité de vie des personnes âgées : ce sont des cours de littérature, de musique, d'art etc...

Assunta y tient un atelier d'écriture basé sur l'autobiographie, vue comme soin de soi, thérapie, car l'autobiographie aide à donner un sens à sa vie.

Assunta a ce point décrit la méthodologie de la narration ainsi qu'on l'utilise dans les **ateliers de narration et d'écriture autobiographique**.

Dans ces ateliers, le dispositif narratif, qui a pour objet les souvenirs de l'histoire de vie personnelle, est utilisé pour poursuivre un double objectif : d'un côté, il cherche à faire de manière que les participants récupèrent leurs propres souvenirs, pour les insérer à l'intérieur de la trame narrative de leur propre vie et pour les orienter à leur donner un sens, à travers la construction de récits en évolution continue ; de l'autre, les multiples récits des participants, s'ils sont mis les uns à côté des autres, permettent de reconstruire l'histoire de certains lieux, de certains visages, de certaines terres. En d'autres mots de récupérer la *mémoire historique*.

La narration de son histoire de vie est une « **trêve existentielle** », on prend un peu de temps à sa vie pour se raconter. Dans cette narration ressortent des souvenirs qui ont marqué un tournant dans sa propre existence . Et, quand on fait cette narration dans un groupe, il y a une double composante : individuelle, personnelle, et en même temps collective, puisque on peut la partager et se confronter avec les autres.

Dans les ateliers, pour faciliter la narration on a utilisé des facilitateurs apportés par les participants eux-mêmes, comme photos et objets, et la transcription de ce qui a été conté

dans les rencontres précédentes, qui étaient enregistrées pour récupérer les fragments d'histoires parallèles ressorties au cours de l'atelier.

Pendant ces rencontres, qui ont duré trois ans, il n'a pas été possible d'écrire à partir du premier moment, mais pour la première année la narration a été seulement orale, pour ne pas mettre en difficulté les participants.

Comme il est bien connu, l'approche à l'écriture de soi n'est pas toujours facile et immédiate.

L'année suivante on leur a donné un cahier où ils ont écrit à la maison pendant toute la durée du cours tout ce que cet atelier leur a évoqué. Avec l'écriture on élabore une pensée plus profonde par rapport à l'oralité, on met en œuvre la réflexion. Ensuite on fait la tentative d'accrocher les petites histoires à la Grande Histoire, de reconstruire une époque à travers des « microsouvenirs » : de la microhistoire on passe à l'Histoire.

C'est en principe la méthode que les partenaires aussi ont toujours suivi.

Le samedi 3 Novembre Tugdual nous a divisé par nationalité en trois groupes et a animé un atelier d'écriture sur le thème de l'eau à partir de sa définition (*qu'est-ce que l'eau ?*), en passant à l'énumération de ses caractéristiques et à *quoi elle sert*, ensuite il nous a donné des incipits d'abord pour des phrases: *J'ai rencontré l'eau...* et puis pour des textes plus longs : *Je me souviens...* avec la consigne de donner un sens à notre souvenir, d'en tirer un enseignement ou une métaphore. On a lu des textes des trois groupes.

Pour la rencontre de Séville, Tugdual a proposé de faire un abécédaire sur l'eau et il a assigné à chaque pays les lettres avec lesquelles travailler.

Le groupe d'Amalfi dans le cadre du projet CRIAR a organisé un cours de Langue espagnole fréquenté pour la plupart par les jeunes qui travaillent dans le tourisme : vendeurs, guides, hoteliers ou employés d'hôtels, agents de ville... auxquels les touristes posent toutes sortes de questions sur le territoire. (Dernièrement les touristes hispanophones sont très nombreux). Le travail sur l'autobiographie a été important en particulier pour ceux qui ont déjà été atteint par l'illettrisme et qui veulent améliorer leur situation, en se proposant pour des emplois plus rémunérateurs et non seulement saisonniers. Il a aiguisé leur intérêt pour l'histoire, l'art, les traditions et les aspects humains de leur territoire dont ils ignoraient un grand nombre de choses. En questionnant leurs parents, leurs voisins, en recherchant des images ou des documents, en visitant des sites où ils n'avaient jamais été, les apprenants ont pris conscience des changements urbains, économiques et sociaux survenus dans leur terre. Ils ont aussi connu le territoire et la civilisation des pays partenaires à partir des traductions d'un certain nombre de textes ou bien à travers les visites du site de CRIAR.

Le dimanche 4 novembre 2007

Comme une partie des participants à la rencontre avait déjà visité Ravello, on s'est divisé en deux groupes : l'un a fait une excursion à Positano, l'autre à Ravello.

Le lundi 5 Novembre 2007

Départ des partenaires.

